

qui peuvent être utiles aux défunts, saint Thomas place aussi l'aumône. Puis, il nous montre la prière comme la plus directe intention des vivants portée sur les morts, tout en nous déclarant qu'on peut regarder aussi comme pouvant soulager les âmes du purgatoire " toutes les autres bonnes œuvres faites par charité pour les défunts. "

Il ressort donc de cette doctrine du maître que le plus grand acte de charité que les vivants puissent accomplir à l'égard des morts, c'est de faire célébrer à leur intention le saint sacrifice de la Messe et d'y assister avec la plus grande dévotion possible.

Aussi, il faut prier Dieu que notre peuple puisse se réunir bientôt au pied des autels, au grand jour de la sanctification et de la prière dominicales. Tout en comprenant les exigences de la sécurité publique et la maternelle condescendance de l'Eglise, en ces jours de fléau, les fidèles n'ont pu s'empêcher de sentir, au plus profond de leur âme, la nostalgie de l'autel ; peut-être même un certain nombre d'entre eux n'ont-ils jamais mieux compris la grande sagesse du précepte dominical, ou peut-être encore ont-ils entrevu durant ces dimanches qui leur parurent interminablement tristes, ce que serait l'humanité sans le sacrifice de la Messe.

Dans tous les cas, il nous faut, maintenant, redoubler de ferveur ; il faut que nos églises, une fois rouvertes, ne soient plus jamais vides, si c'est possible, et que, de l'angélus du matin à l'angélus du soir, du moins dans les centres peuplés, les adorateurs ne manquent pas à Jésus-Hostie ; il faut que la sainte Messe soit plus pieusement suivie ; il faut que le respect au temple de Dieu soit encore plus grand : *haec est domus Dei et porta cæli* ; il faut que la Table Sainte soit plus assidûment et plus religieusement fréquentée ; il faut que la parole du prêtre soit mieux écoutée.

Enfin, si ce sont nos péchés qui nous ont éloignés de l'église, il est nécessaire qu'avec une piété plus profonde et plus intense, nous ayons une conduite plus chrétienne ; il faut que nos actes ne viennent pas démentir nos prières. Après tant de deuils et tant de souffrances, nos yeux seront-ils encore affligés du scandale des modes indécentes, portées parfois jusqu'au pied des autels, et du spectacle des foules s'engouffrant dans les théâtres cinémat-